

Bécasse *infos*

Lettre d'information du Réseau Bécasse

EDITO

Editop.1
Bilan de la saison 2023-24 p.2-4
Reprises de bagues / Nids-nichéesp.5
Suivi des effectifs nicheursp.6
Etude des stratégies d'hivernage en milieu méditerranéen..... p.7-9
Balises Estonie 2023 p.10
Actualités scientifiques.....p.11-12
Consignes de sécurité p.12

Avec plus de 11 000 captures, la saison 2023-24 se place en deuxième position sur le podium du nombre de captures. Certains départements atteignent des chiffres vertigineux : près de 1 000 captures dans le Loiret, plus de 600 dans l'Eure, près de 600 dans les Pyrénées-Atlantiques et 500 captures dans la Drôme ! Même si nous n'encourageons pas à atteindre de tels résultats, ces quelques records méritent d'être mentionnés pour souligner l'investissement et l'efficacité incroyable de nombreux bagueurs. Comme on le rappelle souvent, pour nous le plus important est que la répartition de l'effort de baguage soit la plus homogène possible sur le territoire. Et sur ce point, on peut encore féliciter l'effort collectif de tous les bagueurs car aujourd'hui on ne distingue plus la dichotomie entre l'ouest et l'est de la France : l'échantillonnage du territoire n'a jamais été aussi bon. C'est quelque chose de primordial dans le contexte du changement climatique pour détecter et quantifier son impact sur les populations.

Cette quantité de données est valorisée par les études et recherches qui se poursuivent. Les analyses sur l'impact des conditions climatiques (froid et humidité des sols) et de la chasse sur les taux de survie sont maintenant terminées. Des résultats provisoires ont déjà fait l'objet de quelques pages dans notre Lettre-info de 2022, mais ces derniers ne traitaient pas de l'interaction entre la chasse et le climat. Ces nouvelles analyses montrent en quoi le réchauffement climatique peut jouer un rôle positif sur la survie hivernale de la Bécasse des bois. Un article scientifique sera proposé prochainement à un journal international pour évaluation et publication des travaux. Nous ne manquerons pas de vous communiquer les résultats une fois le processus de publication finalisé.

Dans cette lettre, vous trouverez les bilans habituels ainsi qu'un focus sur l'étude menée en zone méditerranéenne entre 2019 et 2022 à l'aide de balises GPS-VHF. Ce travail réalisé par la FRC AURA, avec l'appui de l'OFB et de l'ONF, apporte des éléments nouveaux aux acquis sur le comportement hivernal de la Bécasse des bois. En effet, vous verrez que l'espèce adapte son comportement à cet habitat particulier.

L'automne est déjà bien avancé et les bécasses bien présentes sur le territoire. Les conditions environnementales sont encore très bonnes cette année pour accueillir les hivernantes. Tout est réuni pour réaliser des belles sorties de captures. Pour maximiser vos chances, n'oubliez pas les fondamentaux : évitez les soirées avec trop de lune, sortez si possible lorsque la météo est « bonne » (pluie et/ou un peu de vent), espacez vos sorties sur un même site et surtout n'oubliez pas les règles de sécurité. Très bonne saison à tous.

L'équipe du Réseau bécasse

LE RÉSEAU EN CHIFFRES

- 430 observateurs spécialisés
- 180 interlocuteurs techniques départementaux OFB et FDC
- Des centaines d'aides bagueurs

LA SAISON 2023-24

- 3 242 sorties
- 1 843 communes prospectées
- 40 818 contacts visuels
- 10 573 oiseaux bagués
- 831 contrôles de bagues
- 1 269 reprises de bagues

DEPUIS LE DÉBUT DU SUIVI

- 140 720 sorties
- 680 800 contacts visuels
- 179 100 oiseaux bagués
- 12 950 contrôles de bagues
- 30 200 reprises de bagues

CONTACT

reseau.becasse@ofb.gouv.fr
05 49 09 68 80

Administrateur : Damien Coreau
Responsable scientifique : Kévin Le Rest
Chargé de projets : Maxime Passerault

LES ACTEURS DU RÉSEAU



BILAN DE LA SAISON DE BAGUAGE 2023-24

Conditions météorologiques

L'automne 2023 a été le plus chaud jamais enregistré en France. Le mois d'octobre est resté anormalement doux sur l'Europe de l'Ouest. Même si les premiers jours sans dégel sont arrivés dès fin octobre sur la Scandinavie et la Russie européenne, le redoux de début novembre a retardé l'arrivée des effectifs des migratrices. Il faudra attendre mi-novembre pour que le froid englobe la Russie européenne et glisse fin novembre jusqu'à atteindre la frontière française.

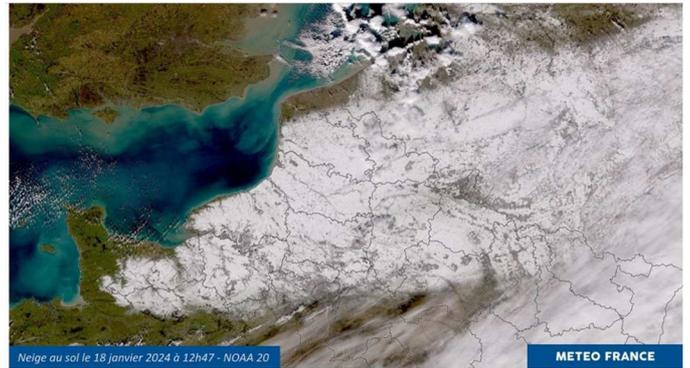


Photo 1 : Neige au sol le 18 janvier 2024 sur le Nord de la France (Météo France).

Egalement, l'hiver 2023-24 en France a été particulièrement chaud, avec une température moyenne supérieure de 2 °C par rapport à la normale (Figure 1). Il se classe au 3^e rang des hivers les plus chauds depuis 1900, après 2020 (+2,3 °C) et 2016 (+2,1 °C). En dehors des périodes hivernales du début décembre et du 8 au 20 janvier, marquée par un épisode neigeux d'ampleur dans le nord de la France, des températures printanières ont prédominé. Février 2024, avec une anomalie de +3,6 °C, devient le

deuxième mois de février le plus chaud jamais enregistré, après février 1990 (+4 °C).

La pluviométrie hivernale a été globalement excédentaire en France, sauf en Corse et en Languedoc-Roussillon, avec des déficits de 15 % et 35 % (Figure 1). En revanche, certaines régions comme Provence-Alpes-Côte d'Azur et Poitou-Charentes ont enregistré un excédent de près de 30 %.

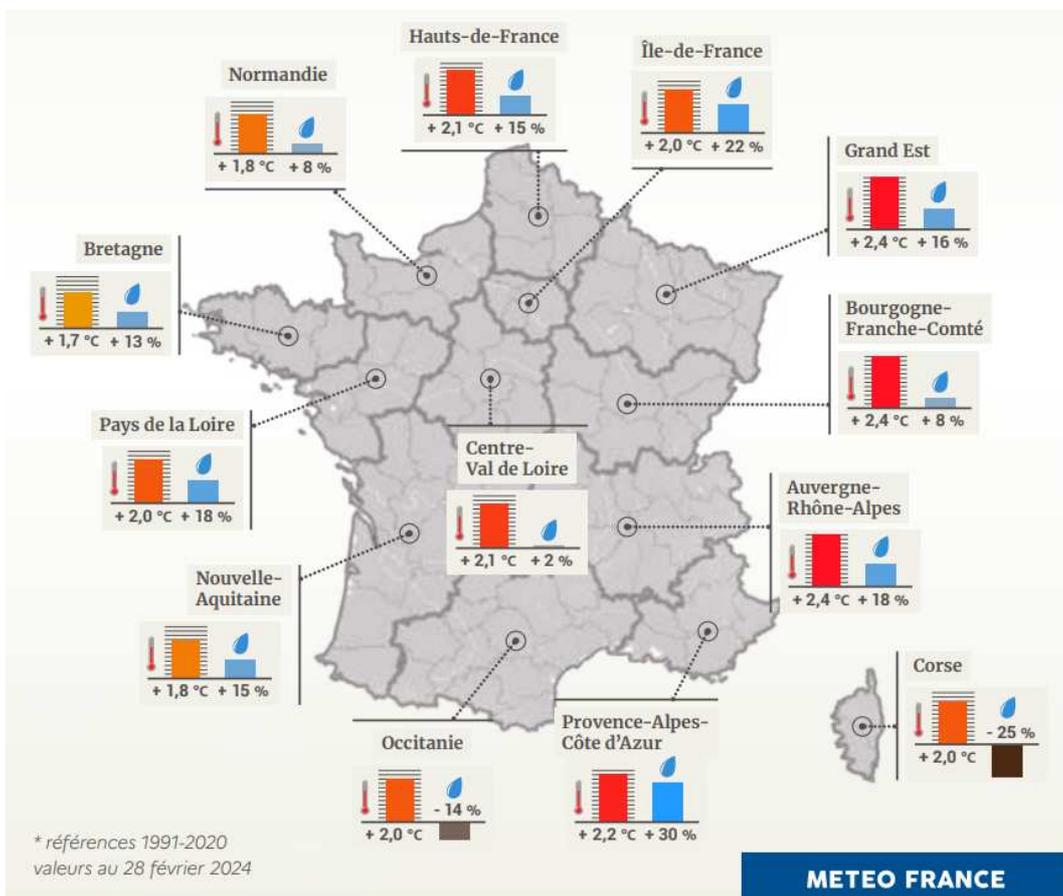


Figure 1 : Anomalies de température et déficit/excédent de précipitation par région pour l'hiver 2023-24 par rapport à la période de référence 1991 - 2020 (Météo France).

Effort de capture

Le nombre de communes prospectées a connu une forte augmentation (+10 %), passant de 1 665 en 2022-23 à 1 843 en 2023-24 (Figure 2). De nouveaux bagueurs sont entrés dans le Réseau suite au stage de formation mais ceci n'explique pas totalement cette forte hausse. De nouvelles zones ont été prospectées par de nombreux bagueurs sur tout le territoire. L'utilisation des jumelles thermiques, facilitant la recherche de nouvelles zones favorables, peut être une explication. **Attention, restez toujours vigilants quant aux risques d'électrocution, particulièrement sur ces secteurs que vous connaissez moins bien !**

Le nombre de soirées est lui aussi en hausse. Les plus de 400 bagueurs détenant une autorisation de capture ont consacré 3 242 soirées de captures, contre 3 157 pour la saison précédente (+2,5 %).

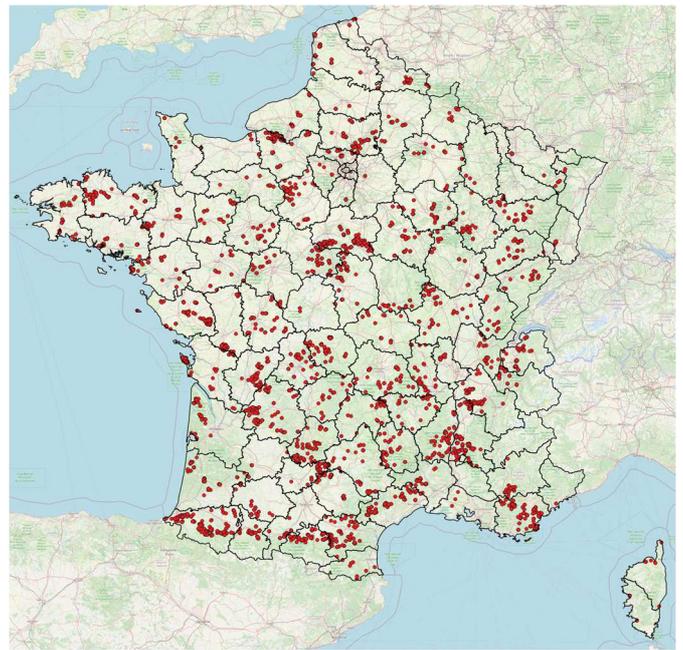


Figure 2 : Communes prospectées au baguage - saison 2023-24

Les résultats du baguage

A l'échelle nationale

Les bagueurs ont réalisé une fois encore une saison exceptionnelle avec 11 404 captures. Il s'agit de la seconde meilleure saison de capture, proche du record de 11 740, réalisé en 2020-21. Il semblerait, depuis six ans maintenant, qu'un troisième palier de capture ait été atteint avec un nombre moyen de captures autour de 10 000 bécasses par saison, après un palier autour de 7 000 captures durant les saisons 2007-08 à 2017-18 (Figure 3). En 2023-24, les captures se divisent en 10 573 baguages et 831 contrôles (oiseaux capturés et déjà porteurs d'une bague). En moyenne, les bagueurs ont attrapé un oiseau sur trois ou quatre contacts (réussite = 0,279).

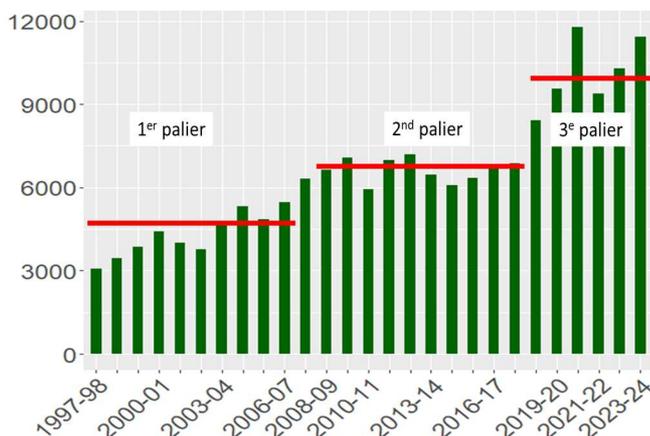


Figure 3 : Nombre de bécasses capturées par saison.

Les captures ont démarré assez timidement, avec un mois de novembre un peu en retrait par rapport à d'autres saisons où les 2 700 captures ont parfois été dépassées. Mais l'arrivée des oiseaux fin novembre a permis alors de réaliser de très bonnes sorties en décembre, janvier et février. Le nombre de captures en février est remarquable, probablement facilité par le passage d'une perturbation et d'un petit peu de froid (Figure 4).

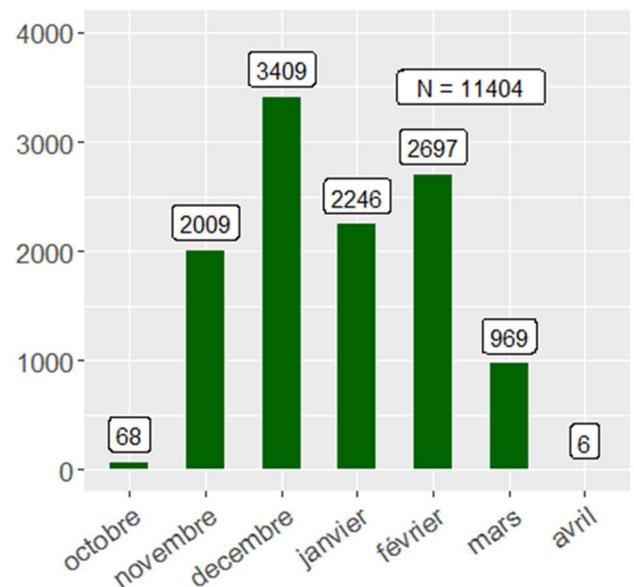


Figure 4 : Nombre de captures mensuelles en 2023-24.

Les résultats du baguage

A l'échelle départementale

La saison 2023-24 fut riche en captures pour tout le monde (Figure 5). De nombreux départements sur tout le territoire dépassent les 100 captures. Quatre départements égalent ou dépassent les 500 captures : la Drôme (500), les Pyrénées-Atlantiques (574), l'Eure (619) et une mention spéciale pour les bagueurs du Loiret qui réalisent le nombre record de 991 captures. Malgré les conditions hydriques difficiles, les bagueurs du Languedoc-Roussillon réalisent de très nombreuses prises (Ariège et Aude avec plus de 200 captures) ainsi que dans le Var en PACA (238 bécasses). Le Sud-Ouest et l'Ouest ont également bénéficié d'une bonne présence d'oiseaux contrairement à la saison précédente (plus de 400 captures en Dordogne). Cher, Loir-et-Cher, Vendée, Côtes-d'Armor et Oise dépassent les 200 captures. Bravo à tous les bagueurs sur tout le territoire pour ces efforts et votre implication.

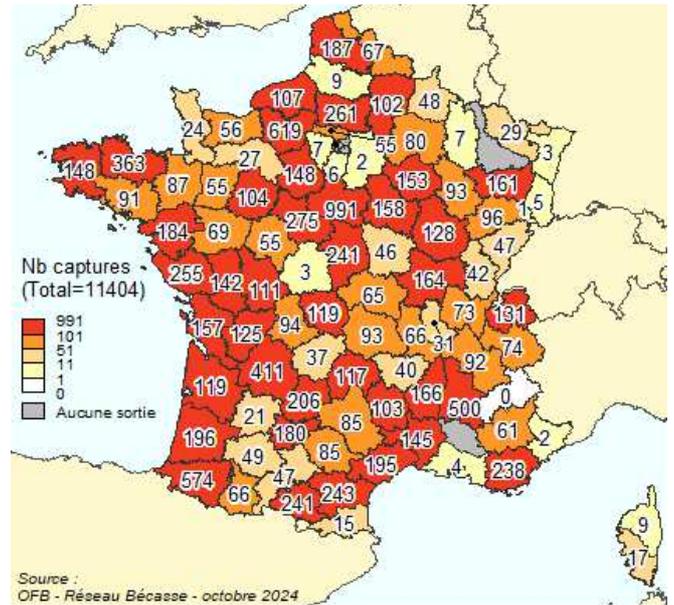


Figure 5 : Répartition du nombre de captures par département pour la saison 2023-24.

Les indices IAN et âge-ratio

L'indice d'abondance nocturne (IAN = nombre de contacts de bécasses par heure de prospection) est une nouvelle fois élevé avec 6,30 contacts par heure en moyenne, au cours de la saison 2023-24. On note quand même des valeurs d'IAN moyennes plus faibles que ces dernières années en début de la saison, illustrant une arrivée des oiseaux un peu plus tardive. Les IAN sont ensuite restés élevés tout au long de l'hivernage (Figure 6).

L'âge-ratio (pourcentage de jeunes oiseaux parmi les captures) pour la saison 2023-24 est de 56,3 %. C'est un peu supérieur à la moyenne des dix saisons précédentes (54,9 % +/- 3,7). Dans toute la partie centrale de la France, les valeurs sont proches des

valeurs moyennes. On remarque des différentiels négatifs plus importants dans le Languedoc-Roussillon (-4,5 pt) en raison de la sécheresse des sols et en Normandie (-4,6 pt) où les conditions hydriques (un peu moins humide que d'habitude) ont peut-être réduit l'installation des jeunes oiseaux.

A l'inverse, en PACA (+8,0 pt), Midi-Pyrénées (+7,3 pt) et HDF (+6,9 pt), les bonnes conditions hydriques ont, sans doute, favorisé l'installation de jeunes oiseaux pour l'hivernage (Figure 7).

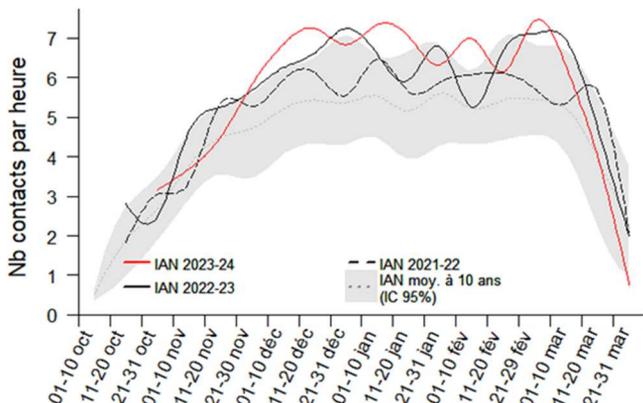


Figure 6 : Evolution de l'IAN au cours de la saison 2023-24 (en rouge) et les saisons précédentes.

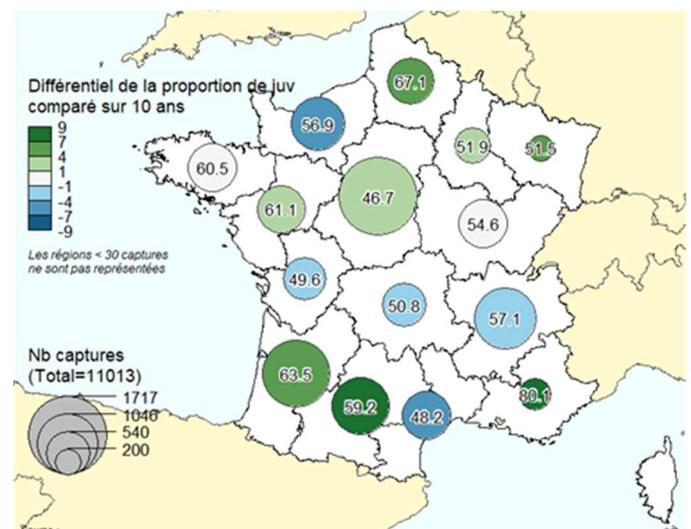


Figure 7 : Age-ratio des oiseaux capturés au cours de la saison 2023-24 et différentiel par rapport aux 10 saisons précédentes. La valeur au centre du cercle est la valeur de l'A-R pour 2023-24. La couleur du cercle correspond au différentiel de cette valeur par rapport à la moyenne des 10 saisons précédentes. La taille du cercle représente le nombre de captures.

Reprises de bagues

Sur la saison cynégétique 2023-24, 1 274 reprises de bagues bécasses nous sont parvenues. Les oiseaux bagués ont majoritairement été tués en France. On note néanmoins des reprises dans 12 autres pays, notamment en Russie (62 retours de bagues) où la bécasse est chassée à l'automne et au printemps (à la croule sur des périodes de 10 jours pouvant être

différentes suivant l'oblast concerné), et en Espagne (25 bagues).

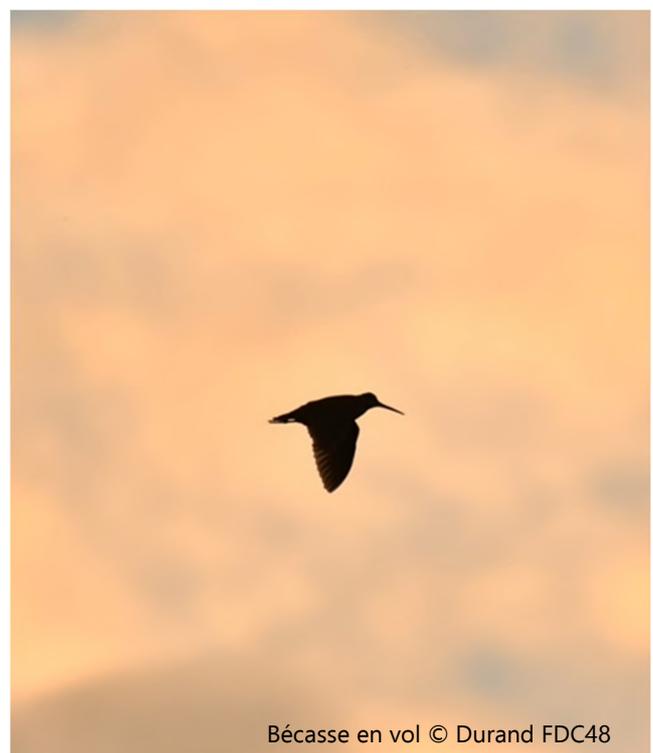
Les chasseurs français ont aussi communiqué 42 reprises de bécasses baguées à l'étranger, provenant de 17 pays différents.



Nids et nichées en 2024

Au printemps 2024, 11 témoignages de présence de nids ou nichées de Bécasses des bois nous sont parvenus. Les nids/nichées ont été découverts en mars (2), en avril (8) et fin septembre (1). Pour ce dernier cas, il s'agit d'une observation assez tardive de reproduction. Deux jeunes oiseaux ont été levés dans les sous-bois du Jura le 28 septembre, laissant supposer une éclosion fin août/début septembre.

Trois poussins ont été bagués en Haute-Savoie sur la commune de Chamonix. Après la découverte du nid, un suivi à distance a été fait à l'aide d'un appareil photo automatique. La couvaison a été bien observée, puis l'éclosion des œufs et la dispersion des poussins.



SUIVI DES EFFECTIFS NICHEURS EN FRANCE

Résultats de l'enquête croule 2024

Au cours du suivi des effectifs nicheurs par l'observation de la croule au printemps en 2024, les observateurs ont échantillonné 578 points sur les 600 prévus (Figure 8). Ce protocole d'échantillonnage, optimisé depuis 2019, nécessite la réalisation de tous les points prévus pour avoir des estimations fiables. En cas d'empêchement ou de difficultés à réaliser la totalité des points distribués dans un département, il est primordial de contacter les responsables du Réseau bécasse en amont, afin de trouver une solution. Un appui de la part d'une autre direction de l'OFB ou d'un autre organisme partenaire est toujours possible. Seuls les points inaccessibles ne devraient pas être réalisés.

Sur les 578 points réalisés, 174 ont eu au moins un contact de bécasse à la croule. Le nombre de points positifs est en hausse par rapport à 2023, tout comme le nombre de contacts qui s'élève à 1 169 contre 630 contacts en 2023.

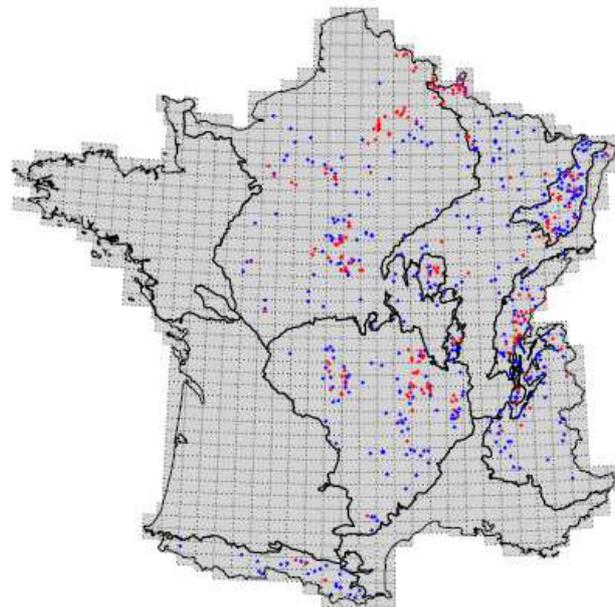


Figure 8 : Points croule réalisés en 2024. Points négatifs en bleu et points positifs en rouge.

Tendance des effectifs nicheurs

Ainsi, tous les indicateurs pour 2024 sont supérieurs à 2023 : proportion estimée de sites positifs (Figure 9), proportion des sites à forte abondance ainsi que l'abondance relative de mâles estimée (Figure 10).

Cette dernière s'élève à 19 381 (+/- 2 800).

Attention néanmoins, la comparaison de ces chiffres à ceux d'avant 2018 n'est pas possible, car la méthode de tirage des points est différente depuis 2019.

L'estimation de la tendance depuis le début de ce suivi nécessite donc une méthode statistique appropriée, travail qui va nous occuper dans les prochaines années.

La tendance des effectifs nicheurs en France semble poursuivre sa baisse depuis 2018 même si cette baisse semble ralentir. L'année 2023 était particulièrement basse, l'année 2024 est bien meilleure, au-dessus de 2023 et 2020 mais pas statistiquement différente de 2021 et 2022.

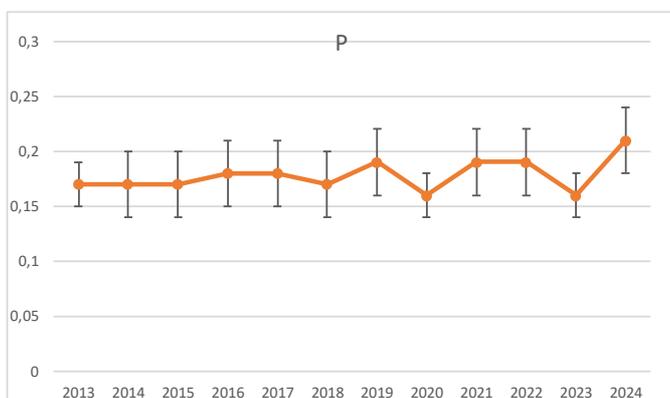


Figure 9 : Proportion estimée de sites positifs - Période 2013-2024.

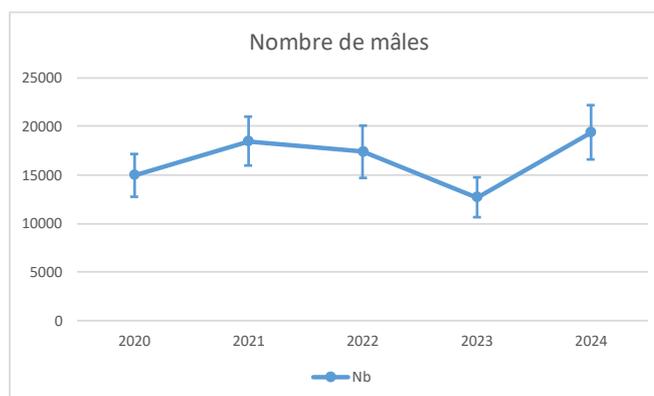


Figure 10 : Abondance relative du nombre de mâles estimée - Années 2020 à 2024.

ETUDE DES STRATÉGIES D'HIVERNAGE EN MILIEU MÉDITERRANÉEN - CAMILLE BEAUMELLE

Chaque hiver, des milliers de bécasses sont baguées partout en France, mais les conditions de capture varient d'une région à l'autre. Dans le Sud, les bagueurs ont plus de difficultés à les trouver dans les champs, où elles sont moins présentes. Leurs meilleures chances se situent plutôt dans les vignes, les vergers ou près des mares. Pourquoi ces différences ? Il semblerait que la bécasse adapte son comportement selon la région où elle hiverne.

Alors que la majorité des études ont porté sur les populations le long de la côte atlantique, peu se sont intéressées aux bécasses de la partie méridionale de sa distribution hivernale. Pour combler cette lacune, des bécasses ont été équipées de balises GPS afin d'analyser leurs stratégies d'hivernage dans le Sud de la France. Cette étude complète le travail qui avait été présenté lors d'une précédente Lettre info Bécasse (N°31 - Octobre 2022).

Contexte

Les forêts du Sud de la France subissent de grands changements en raison du réchauffement climatique. Cela provoque des phénomènes naturels plus fréquents et violents, comme des incendies de forêt et des sécheresses en hiver. Ces changements affectent gravement certaines espèces animales, en particulier celles qui ne peuvent pas s'adapter rapidement à ces nouvelles conditions de vie. Cependant, certaines espèces montrent de bonnes capacités d'adaptation, c'est-à-dire qu'elles peuvent par exemple modifier leur comportement pour survivre dans ces nouveaux environnements. C'est peut-être le cas de la bécasse des bois qui vit dans des habitats très variés.

Nous connaissons encore très peu les habitats utilisés et les comportements des bécasses pendant leurs hivernages dans les régions méditerranéennes. La plupart des études se concentrent sur des régions plus septentrionales, où les conditions climatiques et les habitats sont différents. Pour combler ces lacunes, nous avons donc étudié les mouvements et les habitats utilisés par 89 bécasses des bois sur plusieurs hivers, dans 4 zones d'étude, situées dans la Drôme, l'Ardèche et l'Hérault (Figure 11). Grâce à des balises GPS, nous avons pu suivre leurs mouvements, de jour et de nuit.

Le premier objectif de cette étude était de mesurer la capacité des bécasses à adopter différents comportements dans des zones caractérisées par différents degrés d'influence du climat méditerranéen. Le deuxième objectif était d'identifier des caractéristiques d'habitats favorables à l'hivernage de la bécasse dans ces régions méditerranéennes.

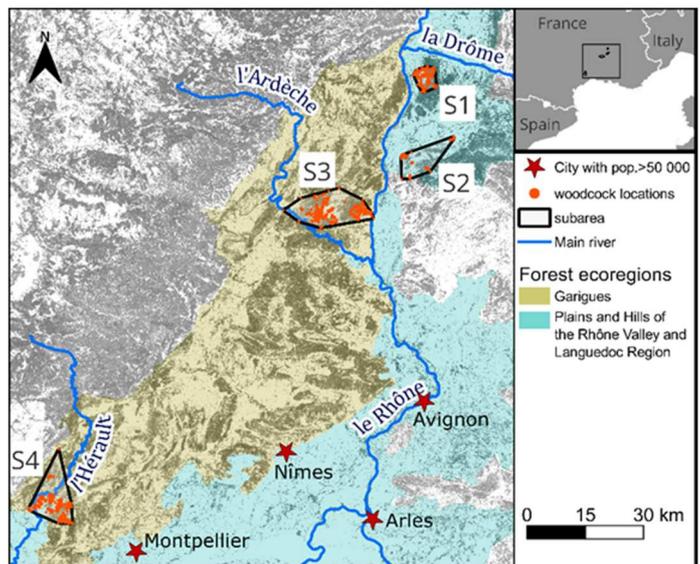


Figure 11 : Localisation des 4 sites d'étude; S1, S2 en Drôme; S3 en Ardèche et S4 en Hérault



© Chabanne OFB26

ETUDE DES STRATÉGIES D'HIVERNAGE EN MILIEU MÉDITERRANÉEN - CAMILLE BEAUMELLE

Variabilité des stratégies de déplacement

Pour appréhender les déplacements des bécasses, un point de localisation a été enregistré toutes les 6 heures : deux points de nuit (à 21h et 3h) et deux points de jour (à 9h et 15h). Grâce à ces relevés, nous avons pu calculer des distances nocturnes, des distances diurnes et des distances entre les remises diurnes et nocturnes. Nous avons également déterminé si les oiseaux étaient situés en milieux boisés ou en milieux ouverts.

Les résultats se distinguent nettement des observations habituelles. Plus de la moitié des oiseaux sont restés en forêt ou n'ont fréquenté les milieux ouverts que de façon irrégulière, parfois seulement une partie de la nuit. Les bécasses ont tout de même préféré des milieux plus ouverts de nuit que de jour (Figure 12), y compris lorsqu'elles utilisaient un milieu forestier de nuit. Lors des hivers plus secs, les bécasses avaient tendance à rester davantage en forêt de nuit. C'est dans la zone la plus au sud (S4) que les mouvements se démarquent le plus (Figure 13). Les oiseaux de la zone S4 ont été plus actifs de jour que de nuit (Figure 13 - B vs C) et les distances qu'ils ont parcourues entre les remises diurnes et nocturnes ont été bien inférieures aux oiseaux des autres zones. (Figure 13 - A)

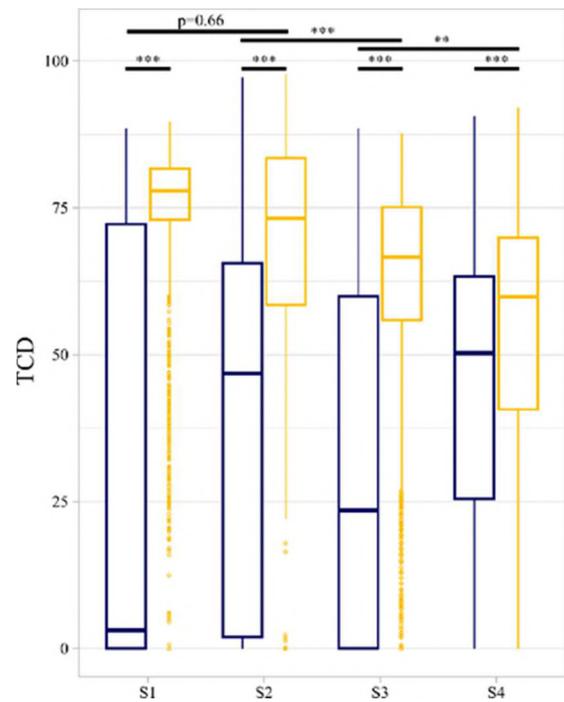


Figure 12 : Densité de la canopée « TCD : *tree cover density* » de nuit (bleu) et de jour (jaune) sur les zones utilisées par les bécasses dans les 4 zones d'étude.

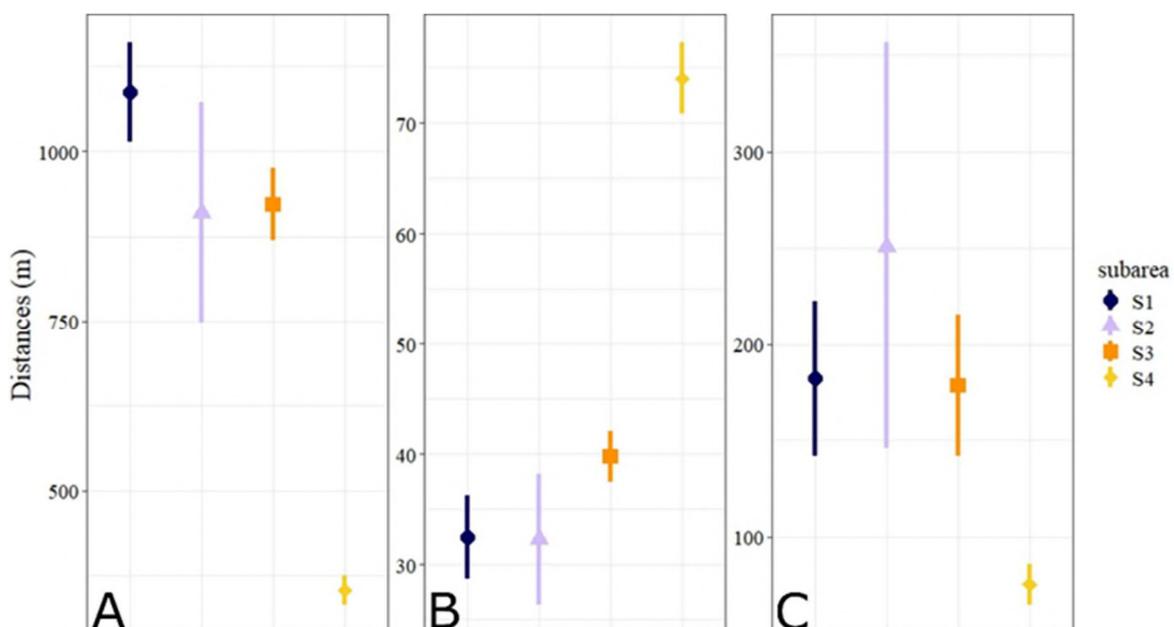


Figure 13 : Distance entre les localisations pour les 4 zones d'études. **A :** distances de passée entre les remises diurnes et nocturnes. **B :** distances diurnes entre les deux localisations de jour. **C :** distances nocturnes entre les deux localisations de nuit.

ETUDE DES STRATÉGIES D'HIVERNAGE EN MILIEU MÉDITERRANÉEN - CAMILLE BEAUMELLE

Identification des habitats d'hivernages favorables en milieu méditerranéen

Étudier les habitats choisis par les animaux à une échelle fine est souvent complexe, car cela demande un important travail de terrain. Pour cette étude, nous avons analysé ~ 400 placettes forestières (sur des surfaces de 25x25 m) fréquentées par les bécasses, parfois de manière très intensive. Par exemple, 80 % des points de localisation diurnes d'une des bécasses suivies se trouvaient dans une seule petite zone de 25x25 m. Pour le coup, cette dernière était très fidèle à sa remise !

En forêt, les bécasses ont sélectionné les zones avec un recouvrement plus important par rapport à ce qui est disponible. La nuit, elles ont évité les vastes étendues d'herbe et ont préféré les endroits avec un bon recouvrement rocheux, probablement pour favoriser leur visibilité ou leur fuite en cas de danger. Plus on va vers le sud de la zone d'étude, plus les bécasses ont sélectionné des forêts avec une hauteur dominante (>4 m) et une forte densité de végétation basse. En revanche, l'évitement des grandes étendues d'herbe et la préférence pour l'alternance entre des forêts ouvertes et fermées ont été moins marqués dans le sud. Ces différences entre zones d'études peuvent être liées à la disponibilité des habitats : les forêts hautes sont plus rares dans le Sud mais appréciées par

les bécasses, d'où une sélection plus marquée. Elles pourraient aussi être expliquées par les conditions de vie (climat, alimentation, prédateurs) qui influencent les choix d'habitats de l'espèce : les forêts hautes peuvent être le signe d'un sol riche avec une forte concentration en vers de terre.

D'après les résultats, pour favoriser l'hivernage des bécasses en zone méditerranéenne, il serait important de maintenir une hétérogénéité du couvert forestier et d'assurer une bonne densité de végétation basse (<150 cm). Lorsqu'un individu décide de rester en forêt la nuit, il sélectionne des zones plus basses et moins denses alors que de jour, il utilise globalement ce qui est disponible ou des zones plus hautes et denses (Figure 14).

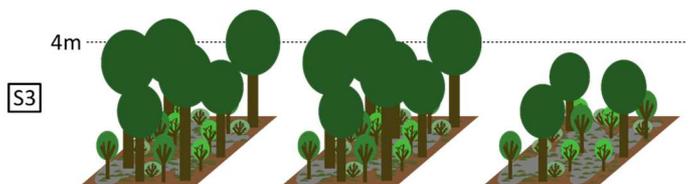


Figure 14 : Interprétation graphique des habitats disponibles et préférés par les bécasses en Ardèche. De gauche à droite : habitats disponibles, habitats préférés de jour, habitats préférés de nuit.

Conclusions et perspectives de recherche

Dans le Sud de la France, les gestionnaires devront être attentifs à l'évolution de la végétation forestière pour préserver des habitats favorables aux bécasses des bois. Elles ont autant besoin de petites zones d'ouvertures pour y passer la nuit que de zones à forte densité végétale. Bien que les bécasses semblent capables de s'adapter à une grande diversité d'habitats, il serait intéressant d'étudier la relation entre ces stratégies et l'état de santé des oiseaux ainsi que leur survie, pour vérifier si ces stratégies sont réellement efficaces. Notre étude s'est concentrée sur le cœur de la période d'hivernage (mi-décembre à fin février), mais il est possible que les oiseaux changent de stratégie en fin d'hivernage afin de constituer les réserves nécessaires à leur migration.

Il est aussi envisageable qu'au-delà d'un certain seuil de perturbation (conditions climatiques difficiles, etc.), les bécasses ne parviennent plus à satisfaire leurs besoins, ce qui pourrait expliquer les phénomènes de fuite longues distances (de 18 à 74 km) observés pour huit bécasses équipées dans l'Hérault lors de deux hivers secs.

Pour mieux comprendre l'impact des conditions climatiques et des dépenses énergétiques sur leurs déplacements, les GPS déployés étaient couplés avec des accéléromètres qui ont enregistré l'activité des bécasses. Ces données feront l'objet d'une autre étude.

MISSION BALISE - ESTONIE 2023

À la fin de l'été 2023, une nouvelle opération de pose de balises sur 12 Bécasses des bois a eu lieu en Estonie. Cette étude s'inscrit depuis 2015 dans un partenariat entre l'OFB et le CNB (Club National des Bécassiers) avec l'objectif d'étudier la phénologie de la migration des bécasses des bois et d'identifier leurs zones de reproduction ou leurs zones d'hivernage. Suite aux missions précédentes (2019-2021-2022) ayant déjà permis d'obtenir des premières informations sur la migration postnuptiale d'oiseaux nicheurs en Estonie, l'objectif était d'équiper de balises 12 nouveaux oiseaux, afin de porter le total d'oiseaux équipés à 58.

Deux agents de l'OFB et Didier Niot, pour le CNB, se sont déplacés en Estonie et ont été accompagnés localement par Jaanus Aua. Les balises utilisées en 2023 étaient 11 balises solaires Ornitela GPS/GSM de 9 grammes et une balise Lotek GPS/Argos avec une batterie interne non rechargeable.

Sept balises ont arrêté de transmettre des données assez rapidement, certaines lors de la migration postnuptiale, d'autres durant l'hivernage. La batterie s'est épuisée plus vite qu'attendu pour de nombreuses balises à cause d'un rythme de programmation trop gourmand (un point toutes les 2 heures). Deux cas de prédation certaine sont constatés. Pour les cinq autres cas, il est difficile de se prononcer sur le devenir des individus puisque la balise n'a pas été retrouvée.

Les cinq autres balises ont permis d'obtenir des informations sur les zones d'hivernage avec deux oiseaux installés en France, un en Irlande, un en Angleterre et un au Pays-de-Galles. Les trajets de migration postnuptiale ont en général contourné la mer Baltique, soit par le nord, soit par le sud, avec des haltes plus ou moins longues dans les pays traversés, notamment l'Allemagne. La date de départ moyenne pour ces bécasses estoniennes est le 29 octobre 2023. Cette date est assez tardive et comme pour les autres bécasses hivernantes provenant de toute l'Europe et de Russie, les oiseaux ont pris leur temps pour arriver sur leurs zones d'hivernage cet automne, en lien avec les conditions météorologiques clémentes de l'automne.

Concernant les bécasses équipées l'année précédente en 2022 (voir Lettre info 2023), certaines sont revenues nicher près de leur lieu de capture, démontrant une fidélité à leur site de reproduction ou de naissance. Toutefois, quelques-unes sont allées nicher bien plus à l'est, en Russie et même en Sibérie. Il est possible d'avancer plusieurs hypothèses : ces oiseaux capturés en Estonie effectuaient une halte migratoire, ou bien ils ont changé de zone de nidification entre deux saisons, ou encore pour les jeunes oiseaux, ils ne sont pas revenus sur leurs lieux de naissance. Pour les bécasses équipées en 2023, les cinq oiseaux sont revenus sur leur zone de capture, avec trois trajets migratoires en boucle (migration post et pré-nuptiales via deux voies différentes) et deux autres plus directs (Figure 15).



Figure 15 : Trajets aller-retour des bécasses équipées de balises en 2023.

Actualités scientifiques

Holderried et al. (2024), Essential steps for establishing a large-scale passive acoustic monitoring for an elusive forest bird species: the Eurasian Woodcock (*Scolopax rusticola*). Ibis. <https://doi.org/10.1111/ibi.13373>

Cet article évalue la capacité des enregistreurs passifs à détecter la présence de croule. Les auteurs concluent que les appareils font aussi bien que les observateurs en milieu ouvert mais moins bien en milieu fermé. Ils discutent ensuite les implications de l'utilisation de ces outils à large échelle. La contrainte principale pour mener une telle étude, à grande échelle, est selon nous la nécessité de disposer de dizaines voire de centaines d'appareils, qu'il faut poser et récupérer sur des centaines de points. Il faut ensuite avoir les structures informatiques adéquates pour stocker et traiter des quantités de données. Le coût/bénéfice de ce genre d'approche nous paraît très défavorable pour ne s'intéresser qu'à une espèce. Étonnamment, ces limites ne sont pas discutées dans l'article. Les enregistreurs passifs peuvent par contre être très utiles pour suivre en permanence quelques sites ayant un intérêt particulier.

Schally et al. (2024). The effect of soil parameters and earthworm abundance on the fine-scale nocturnal habitat use of the Eurasian woodcock (*Scolopax rusticola*). *Ecology and Evolution*, 14, e70136. <https://doi.org/10.1002/ece3.70136>

Cet article s'intéresse à la relation entre la présence de la Bécasse des bois et la densité de vers de terre. Les auteurs trouvent une relation positive en comparant des échantillons pris dans des champs adjacents et à d'autres endroits dans la parcelle utilisée, par rapport à la zone exacte utilisée. Ce résultat, bien qu'il soit attendu, n'est pas facile à mettre en évidence car la disponibilité en vers de terre dépend de nombreux paramètres qui changent dans le temps et l'espace (température, humidité, cycle nyctémérale) et il n'est évidemment pas possible d'échantillonner la zone au moment où les oiseaux sont présents sans les déranger. On peut regretter le faible nombre d'individus suivis par balise GPS (N=2), le faible nombre de parcelles suivies (N=2) et le fait que les relevés d'abondance en vers de terre aient été réalisés deux ans après le suivi des individus équipés. Mais on ne remettra pas en cause le fait que les bécasses mangent des vers de terre !

Cammilleri et al. (2024) Distribution of trace metals and metalloids in tissues of Eurasian Woodcock (*Scolopax rusticola*) from Southern Italy, *Science of The Total Environment* 947,174712, ISSN 0048-9697

Ces auteurs ont mesuré la contamination aux métaux de la Bécasse des bois. Ils ont trouvé des concentrations importantes de Stibium (antimoine), du Chrome, du Cadmium, un peu de Vanadium et bien sûr du Plomb ! Les concentrations les plus fortes en métaux sont retrouvées dans les plumes, sauf pour le Plomb qui est surtout présent dans la chair. Cela signifie que la contamination au Plomb n'est pas due à une accumulation par ingestion mais plus probablement par les tirs (les individus ont été tués à la chasse). Les concentrations en Plomb, mesurées dans la chair, dépassent tout de même les seuils européens dans 23 % des échantillons analysés. Entre la bécasse et le thon*, pas facile de choisir !

**en référence aux taux de mercure relevés par les ONG Foodwatch et Bloom sur des échantillons de thons*

McNicol, C. M., Ellis, M. B., & Madden, J. R. (2024). Evaluation of self-regulation by the hunting community: A case study on the voluntary restraint of woodcock hunting in the UK. *Ecology and Evolution*, 14, e11377. <https://doi.org/10.1002/ece3.11377>

Cette étude britannique s'intéresse à l'effet des restrictions que les chasseurs s'imposent eux-mêmes sur les niveaux de prélèvements. La population des effectifs nicheurs décline en Grande-Bretagne (comme en France d'ailleurs) et les gestionnaires pensent que la chasse pourrait contribuer à ce déclin. Il est conseillé aux chasseurs de ne pas chasser la Bécasse des bois avant le 1er décembre. Les chasseurs semblent suivre cette préconisation à la lettre et très peu de bécasses sont signalées être tuées avant le 1er décembre (moins de 3 à 13 % depuis 2018). Un tiers des chasseurs ayant répondu à l'enquête disent même avoir arrêté de chasser la Bécasse des bois. L'organisation de la chasse au Royaume-Uni est assez différente de la France. Il reste néanmoins difficile de juger de la représentativité des chasseurs interrogés puisque cela reposait principalement sur le bon vouloir des chasseurs. D'après les données de prélèvements disponibles, le tableau de chasse annuel de l'espèce aurait très nettement diminué et serait aujourd'hui entre 62 000 et 140 000 bécasses par saison.

Actualités scientifiques (Suite)

Heward et al. (2024). Population and distribution change of Eurasian Woodcocks *Scolopax rusticola* breeding in the UK: results of the 2023 Breeding Woodcock Survey. *Bird Study*, 71, 109–123. <https://doi.org/10.1080/00063657.2024.2345272>

Une enquête croule a lieu tous les 10 ans au Royaume-Uni. Les résultats de l'année 2023 confirment le déclin des effectifs nicheurs (-8 % depuis 2013, -35 % depuis 2003) mais le déclin entre 2013 et 2023 est moins marqué qu'entre 2003 et 2013.

Le fait d'utiliser une enquête aussi espacée dans le temps empêche d'évaluer les variations interannuelles. En France, les effectifs nicheurs avaient atteint leur niveau le plus bas en 2023 mais ils sont remontés en 2024.

Slezak et al. (2024) Unconventional life history in a migratory shorebird: desegregating reproduction and migration *Proc. R. Soc. B*.29120240021 <http://doi.org/10.1098/rspb.2024.0021>

Une étude outre-Atlantique qui utilise les données de balises GPS posées sur la Bécasse d'Amérique. Les auteurs ont pu mettre en évidence que les femelles de bécasse effectuaient des mouvements importants, de plusieurs centaines/milliers de kilomètres, entre leurs tentatives successives de reproduction. Ce phénomène est rare chez les oiseaux migrateurs car les espèces séparent généralement dans le temps la migration et la reproduction, puisqu'il s'agit de phases très couteuses en énergie. Nous n'avons pas observé de comportement similaire chez la Bécasse des bois.

Consignes de sécurité

Rappel des consignes de base à respecter

- **Ne jamais sortir seul**
- **Ne pas prospecter les parcelles traversées par des lignes électriques ou par temps d'orage**
- **Ne pas se déplacer avec la canne à la verticale**
- **Ne pas sortir par météo à risque (orage, brouillard, verglas, neige, vent violent)**
- **Ne pas assembler son matériel sous une ligne**
- **Sécuriser son stationnement**
- **Ne pas vouloir capturer à tout prix**

Il arrive souvent qu'on ne sache pas exactement où on se situe dans une parcelle, et si on s'approche d'un danger électrique. Nous vous conseillons de télécharger l'application **LigneAlerte**.



Même si tous les réseaux électriques ne sont pas renseignés, cette application permet d'envoyer des alertes de plus en plus fortes si on rapproche à courte distance de lignes hautes tensions. Vous pourrez ainsi localiser le danger et l'éviter.

